L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 10 DECEMBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 13 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 5:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes; lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 12 décembre
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 19 décem
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 26 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.....................$90 et $100
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.....................$60

Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Lots, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS

Partant jeudi, 10 décembre, à 5 P. M.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Betts.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine.....................$40
Entrepont.....................$0

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an No Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départs de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 8:00 a m	San Antonio Express.. 7:30 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7:30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et la San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager,
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
Les 6av—1an

Queen and Crescent Route,

est la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 28 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, vià Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, vià Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara, et le Canada. New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a m.	8:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:15 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:30 p m.	2:15 a m.
Arrive à Attalla	12:47 a m.	4:13 a m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a m.	7:00 a m.
Arrive à Burgin	1:29 p m.	2:45 p m.
Arrive à Lexington	2:40 p m.	3:45 p m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:30 p m

Bureau des tickets à la N.-O., 24 St Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
3 mars—

Etat de Situation Trimestriel
—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 31 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

AOTIF.

Actions et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	131,289 50
Prêts à échéance (garantie par collatéraux)	191,306 50
Prêts sur demande (garantie par collatéraux)	718,544 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 68
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains..$230,057 69	
Dans comptant.... 2,675 14	—232,732 83
Total	$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,430 97
Intérêts acquis	16,266 29
Dû à 4,193 déposants	1,353,552 94
Dividendes non payés	360 00
Total	$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.

RODT P. UPTON, Notaire

Correct: Attesté—
J. HASSINGER,
J. E. MERILH
1er av—1c

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 184, près Remparts, son Fumigatoire Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 sept—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 194 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	3,616 40	
Sur risques de rivières	2,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	596 97	
Sur risques de rivières	459 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	
		—49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$35,000.	

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$230,309 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 54
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71
Billets recevables	54,617 34
Primes en cours de collection	16,522 59
Certificats 6 0|0 de ville	9,454 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,835 00
Argent comptant	34,930 31
	$433,914 30

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTEREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Aldon McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher, Jayme Magi,
A. Xiques.
14 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:

Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,205 32	
Sur risques de mer	10,498 59	
		$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,598 32
Total des primes		$629,788 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées— Sur risques d'incendies	$192,120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56,833 23	
Commissions	78,121 15	
Réassurances	36,500 84	
Taxes et licenses	9,464 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels— Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF
(A la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir: En banques..$87,369 97; Au bureau.. 4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Grossman	105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	325 00
Une action French Opera House Co	300 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	66,195 63
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,022 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	49,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUCROS, notaire.
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE, FRANK RODER, THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $30,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
19janv—

Vingt-et-unième Etat Annuel
—DE—

L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:

Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées: Sur risques de feu	$74,489 83	
Sur risques de marine	1,295 87	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	32,106 84	
Commissions	38,128 75	
Réassurances	22,311 93	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,946 51	
Déboursés		$191,339 75
		$123,034 75
A déduire: Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

AOTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0|0 @123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,470 00
$62,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0|0 @ 93 1|2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,750 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	3,499 03
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réserve pour primes non acquises	56,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 50

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0\|0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutez: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire: Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	3,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 34	
		$ 52,500 71
		$47,166 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

AUTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,875 43
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,886 71
Primes en cours de collection	63,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$303,458 01

PASSIF.

Capital-actions....$150,000 00	
Réserve pour pertes non échues	6,010 00
Réserve pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,382 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Bierhorst, I. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Slaweret,
H. Ellermann, Jacob Schoen,
Jno. Everett, J. H. Schlermann,
P. Kagan, Otto Thoman,
John Fitzpatrick, George Zetamo.
C. Taylor Gauche,
25janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA, De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues— Sur risques de feu		$183,922 30
Sur risques de mer		23,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,108 00
		$306,618 70
A déduire— Pertes de feu payées	$61,592 27	
Pertes de mer payées	4,943 66	
Pertes de rivière payées	12,188 69	
Réassurances	30,796 11	
Commissions	21,068 88	
Primes remises	20,240 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 48	
Profits et pertes	979 23	— 172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

AOTIF.

Comptant en main	$ 28,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	3,243 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

W. B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig, Isaac Levy,
Theo. Brokeon, C. H. Miller,
Anton Braun, Albert P. Noll,
J. B. Camors, Frank Roder,
M. Frank, J. K. Rengstorff,
K. Fretscher, Louis Koch,
C. B. Fisher, Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve, H. Schulse,
S. Hyman, J. G. Spor,
F. Jaeche, Jos J. Schmidt,
Julius Kriger, C. H. Schenck,
J. H. Keller, Hy Wellmann.
13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel
—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,512 96	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	
		$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	
		13,546 11
Fonds de surplus de 1889		34,476 05
Total		$296,733 19
Pertes payées— Sur risques de feu	$95,758 27	
Sur risques maritimes	1,862 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$97,921 08	
Réassurances	36,276 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 97	
		195,538 39
Profits bruts		$101,594 90
Réservé Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus 1890	25,262 80	
	$101 594 90	$101,594 90

AOTIF.

Billets pour primes	$155 35
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	23,820 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,614 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,594 53
	$291,594 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 5me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO LIEDELICH,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES, D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 9 décembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$9,799,552 00	$949,222 00
Même temps la semaine dernière	8,814,824 00	971,077 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONTAIE. — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 80@4 70; 20-francs, $3 80 @3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99¼c; or léger américain, 97@99c., dollars mexicains, 72½@75; sols péruviens, 72@72½; pesos chiliens, 72@72½; argent mutilé américain, 80@90c., par oz; 5-francs, 85@95c; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19¼; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	7@8
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 3 0\|0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0\|0; consols 95 5\|16 à 95¼; U. S. 4's 120¼.
Paris—Rentes—95.67½.
Argent en lingots (par oz 3z) — Londres 43¾; New York 95½ à 95¾; Nlle-Orléans 94¾.

CHANGE.

REICHSMARKS—94¾.
Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	479¼@480¼
Traites de banques (60 jours)	482
Les FRANCS sont stables.	
Francs de commerce (60 jours)	5.28⅞
Traites de banques (60 jours)	5.21¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques 50c. d'esc. à pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
10 actions N O Brewing As.............. 125¾

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	14½	15¼
Canal & Banking Co	100	165¾	175
Citizens'	100	73	75¼
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	257½	270
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	172	180
Mutual National	100	112	120
N. O. National	100	....	....
People's	50	114½	116
State National	100	....	....
Union National	100	125½	130
Whitney National	100	240	270
Southern National	100	106	110
Traders'	10	....	10¾
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	178	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	108¾	118
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	....	46
Mechanics' and Traders	100	123¾	....
New Orleans Ins. Ass	20	....	30
New Orleans Ins. Co	100	71	80
Sun Mutual Ins. Co	100	119½	127¼
Southern Ins. Co	100	105	112
Teutonia	100	140	....
Pelican	50	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	120
Crescent City	100	85	88
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	126	....
Orleans	50	....	....
St-Charles Street	50	82	85
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	48¼	50
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	72	86
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97¾	99
N. O. Waterworks Co	100	70	74
N. O. Brewing Ass	100	125¾	125¾
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	17
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
M. L. & B. As	....	....	....
Edison Elec. Illumin'g Co	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Escolta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Graham F. B. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'f'g Co	....	....	....
Jackson Brewery Bonds	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	87½	88
Louisiana 2's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	157	158
Premiums drawn number	....	195½	210
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	102	....
Consolidated 6's Crossman	....	102¾	....
Extended 6's, Consol	....	108¼	....
Extended 6's, Consol. Crossman	....	108¼	109¼
Extended 5's, Consol	....	105¾	106
Extended 5's, R. R	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 5's, Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	102	104¾
Consolidated coupons	....	103¼	....
City 5's	....	99¾	101
City 7's, old	....	....	....
City 7's, new	....	....	....
City 7's, gold	....	141¾	146
Houston Funding	....	....	....
Houston Reg. Com	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort	....	....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co	....	110	....
Jackson R. R. 2d mort. conv	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	124	125¾
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	109	....
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st	....	....	....
Crescent City RR. new	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	....	119	122
Carrollton RR. Co. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)	....	110	....
N. O. Brewing Association bonds	....	104	106
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
N. O. Waterworks Co. 2d mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Lowe & Cotton Press mort	....	....	....
Etyton Land Company bonds	....	....	....
Edison Bonds	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	....	....
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	....	....
City scrip, old	....	....	....
City scrip, new	....	....	....
Jan. int. cert. on State consols	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	8	....
Unpaid State coup. prior to No 12	....	16	22½
State school warrants	....	....	....

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8,100 balles et 1,050 à arriver.
Le marché est calme et stable.
Les cotons tachés sont de ⅜ à ¼c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	5 5|16	5 5|16
Ordinary	5 11|16	5¾
Good Ordinary	6¾	6¾
Low Middling	7¼	7¼
Middling	7 7|16	7 7|16
Good Middling	7 11|16	7 11|16
Middling Fair	8 5|16	8 5|16
Fair	9 9|16	9 9|16

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 7,43 à 7,44; février 7,53 à 7,64; mars 7,75 à 7,76; avril 7,88 à 7,94; mai 8,06 à 8,07; juin 8,15 à 8,19; juillet 8,29 à 8,30; août 8,35 à —; septembre 8,25 à —; octobre — à —; novembre — à —; décembre 7,30 à —.
Les ventes comprennent 22,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7⅝; à Mobile 7¼; à Savannah 7¼; à Charleston 7¼ à 7⅜; à Wilmington 7¼; à Norfolk 7⅝; à Baltimore 7¾; à Boston 8 1\|16; à Philadelphie 8 7\|16; à Memphis 7 9\|16; à Augusta 7⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Inactif.
Coton: Middling Gulf 8 7\|16.

FUTURS.

Calmes et stables.
Janvier 7,97 à 7,98; février 8,04 à 8,06; mars 8,19 à 8,20; avril 8,33 à 8,34; mai 8,46 à 8,47; juin 8,57 à —; juillet 8,67 à —; août 8,72 à 8,74; septembre 8,68 à 8,70; octobre — à —; novembre — à —; décembre 8,74 à 8.76.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 1,226,590 balles, même temps l'année dernière, 986,945 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,942,324 balles; même temps l'année dernière, 3,670,911 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 750,529 balles; même temps l'année dernière, 724,441 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,509,270 balles; même temps l'année dernière, 2,421,547 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 406,046 balles; même temps l'année dernière, 245,042 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,176,950 balles; même temps, l'année dernière, 720,496 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Plus facile.
Coton—4 5\|16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes.

MARCHE DU HAVRE.
SUR PLACE.

Inactif, baissant.
Coton—57½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 55½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 50¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes 1,017 boucauts de sucre, 10,514 barils de sucre et 2,212 barils de mélasse et sirop.
Recettes 1,229 boucauts de sucre, 12,775 barils de sucre et 1,747 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Très fort.

Choice	—@ —
Strictly prime	2 13|16@ —
Prime	2 11|16@2¾
Fully Fair	2⅝@2 9|16
Good fair	2½@2 9|16
Fair	2¼@2 9|16
Good prime	—@ —
Good common	2¼@ 2¾
Common	2¼@ 2¾
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Fort.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	3¼@ —
Off whites	2¾@3 11|16
Gray off white	3⅝@ 3¾
Fancy yellow	—@ —
Choice yellow	3¼@3 9|16
Prime off yellow	3⅝@3 5|16
Off yellow	3⅛@3 5|16
Seconds	2¼@3 5|16

MELASSE—Open kettle—Fort.

Fancy	—	@ —
Choice	—	@32
Strictly prime	30	@31
Good prime	28	@29
Prime	27	@ —
Good fair	26	@27
Fair	25	@24
Good common	22	@24
Common	22	@24
Inferior	—	@ —

CENTRIFUGAL—Calme.

Fancy	—	@ —
Choice	—	@ —
Strictly prime	—	@21
Good prime	14	@16
Prime	14	@16
Good fair	8	@10
Fair	8	@10
Good common	8	@10
Common	8	@ 9
Inferior	8	@ 9

SIROP NOUVEAU—@30.

RIZ.
(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 1,087; barils riz écalé 305.
Recettes—Sacs riz brut 10,040; barils riz écalé

RIZ ÉCALÉ—Stable. demande modérée.

Head	4⅛@4¼
Prime	4⅛@4¼
Good	4⅛@4¼
Fair	4⅛@4¼
Ordinary	3⅝@4
Common	3 @3¾
No 2	2½@ —

RIZ BRUT—Stable, demande modérée.
Cotes du riz brut: $2 0½ à 4 10.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$18 00 à 16 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $— à 4 90; extra fancy $4 60 à 4 70; fancy $— à 4 20; choix $— à — le baril.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 40.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 00 à 5 12½ le baril, extra fancy $4 70 à 4 90; fancy $4 40 à —; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50; Straights $5 00 à —; patents $5 75 à —.
FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 50.
CREAM MEAL—Choice $2 25.
GRITS—$2 25.
HOMINY—$3 35 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 25.
OAT MEAL—$5 75 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote 57 à — pour le blanc, 56 à 57 pour le mêlé et 58 à — pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 56 à 57; No 2 de l'Ouest 42 à —. No 1 43 à 44.
SON—$1 00 à 1 02½.
FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $17 50 à 18 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: Maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 00 à 10 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4½ à 4¾; short rib sides 6⅞ à 5½; long clear sides 6⅞ à 5½; short clear sides 6⅝ à 6⅝.
BACON—Epaules nouvellement fumées 4¾ à 5; short rib sides 7¾ à 7⅜ nouv; long clear sides 7⅝ nouv; short clear sides 7½ à —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, — à 5⅝; leaf 7⅝ à 7¾.
JAMBON—10 à 10¼.
Les prix donnés des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les viandes et les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Josanne—Pork, bbls—Prime mess $10 00 à 10 25; extra prime $— à 9 25; pig pork $10 00 à 10 25. Family pork $10 00 à 10 25; spare ribs $16 50 à 17 50 par tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à —c; Boston-cut shoulders 6¾ à —c; picnic hams 6¾ à 6¾c; breakfast bacon 9¾ à 10c; hams 9¾ à 10½c.
Pig's feet $3 50 le baril.
Bœuf—Extra plate $9 75 à 10 25 le baril; plate $8 75 à 9 25; extra mess $8 25 à 8 50; Fulton Market $12 50 à —; extra plate — demi-baril — à $5 25; plate $4 75 à 5 00; extra mess $4 25 à — | New York Fulton Market $6 75 à —.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 18; good 17½; fair 17¼; ordinaire 16; common 14½ à 15½.
BEURRE—Western Creamery — Extra 31 à 33c; extra firsts 29 à 30c; firsts 26 à 27c; Western Dairy—Extra 22 à 23; extra firsts 16 à 20, firsts 18 à 17. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York, crème 12 à —; Western Cheddar full cream 12¼; twins, full cream, 12¾; flats, full cream, 12¾c.; Young Americas, full cream, 13¼ à —. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—lot $10 00 par ton.
Farine de graine de coton au dépôt à $22 50 par short ton, pour l'exportation $24 00 à 24 50 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$24 00 à 24 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 24 à 25c bid le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 6¼c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¼c. Western—2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@—, 1¾-pound 6¼c.
Twine—Jute 7¾ à 8¼ la livre.
COTTON TIES — Arrow $1 22½ à 1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUITS—Frais—Pommes du Nord, par baril, $2 50 à 2 75; de l'Ouest $3 00 à 3 25. Raisins par paniers de 10 livres 50 à 75 cts; Oranges de la Floride $2 25 à 2 50; Oranges de la Louisiane $3 75 à 4 00 par baril; Limons — Messine $4 50 à 5 50 par boîtes, Palerme $4 50 à 5 50; Bananes $1 25 à 2 25 par régime; Ananas $1 75 à 2 25 la douzaine.
FRUITS—Sec par livre — Pommes — Fancy 8c. Choice 7½c., Prime 7c., Sliced 4½c.; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c., boîtes de 15 livres 10c., Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c.; currants 6 à 7c. prunes 10c. citrons 25c.; raisins secs — Malaga $3 25, Muscatel $2 00.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 22; Texas grosses 10 à 10c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 6¼ à 7c; Amande Taragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c. Noix de Naples 16c.; Marrons italiens 16c.; Noix de coco $3¼ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 75 à 2 00 le baril.
OIGNONS—$2 25 à 2 50.
PATATES DOUCES — Par baril $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—Chicago $8 00 à 10 00 le 100.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 4 25 le baril; demi-baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS—Choice Northern med. 3¼ à 3⅜; Western red kidney choice à 4¾; New York red kidney 5; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands exigent une demande de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 50; oies $6 00 à 6 00, dindes $10 00 à 13 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00. canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 5 00. dindes $10 00 à 15 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 23 à 24; ceux de la Louisiane — à 25.
SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 21c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 25c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps 19c., coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c; kips 14 à 30 livres 4c.; peaux de veau 35c. pièce. grub salted 3c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½c., dry flint 6; dry salted 5c. la livre.
PELLETERIES—Otter 50c. à $5 00; castor 5 à 80c. pièce; racoons 5 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce; chevreuils 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2⅜c. la livre; grise 1¾ à 2c., noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c.. Leaf 6 à 13c. Cutting and Burley sorts, lugs 4 à 16c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 50c. à $1 15, fine medium 53 à 60c; Bright quarters and common 11 inch 4's et 8's, 23 à 32c. Bright navy, 23 à 45c., fancy natural leaf 50 à 60c; fine-cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril; goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine—A B C D E $1 22½ à —, F $1 27½ à —; G $1 32½ à —, H $1 37½ à —, I $1 85 à —; K $1 00, M $2 15, N $2 85, W G $3 25, W W $3 75. Essence de térébenthine 30½. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril. $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 la ton; baleaux 50c.; steamers $4 00 à 4 25 la tonne, en gros 40c. le baril.
ALABAMA—Par baril jugger 50c.; Cahaba 65c.; Montevergo 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@	2 35
Brandies, du pays, le gallon	1 50@	3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	6 25
1870	....@	7 00
1865	....@	7 50
1860	....@	8 50
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac, 1877	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 50
1848	....@	10 75
L. T. Caterie & Co Cognac, 1877	....@	5 50
1870	....@	6 50
1864	....@	7 50
1850	....@	14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 16@	1 18
Ouest	1 16@	1 18
Bourbon	1 40@	2 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 50@	5 50
Irlande, importé	4 50@	5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 60
Duffy's malt whisky, la caisse	....@	9 60
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 00@	5 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50@	9 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@	10 00
David McArthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	3 35@	3 75
Holland, par caisse	8 50@	9 50
Vins rouges—Claret ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	5 00
St-Julien, la caisse	....@	6 50
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	6 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 00
Château Duluc, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	13 00
Larose, la caisse	....@	14 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	24 00
Château Lafite, la caisse	....@	26 00
Californie Claret, le gallon	45@	75
Californie Zinfandel, la caisse	....@	4 50
Importé, ordinaire, la barrique	37 00@	50 00
Clarets de famille, la barrique	65 00@	60 00
Richebourg, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St. Clément, 1887, la barrique	....@	120 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Château Duluc J. Prom & Co., la barrique	65 00@	75 00
Château du Poujeau, J. Prom & Co., la barrique	90 00@	110 00
Vins Blancs—Californie, le gallon	45@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	8 00
Importé Hautbarsac, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château d'Arche la caisse	....@	11 50
Imp. Chât. Suduiraut, la caisse	....@	13 00
Imp. Château Rousset, la caisse	....@	15 25
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	16 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Plus $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	2 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	4 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 50
Madère, genuine life, le gallon	3 50@	5 00
Madère, la caisse	9 00@	10 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	8 00
Sherry, la caisse	5 00@	13 00
Très vieux porto, la caisse	5 00@	25 00
Champagne— Roderer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co's extra-dry carte	....@	30 55
Delbeck & Co's Delmonico, etc	....@	29 00
D. B. Pol & Co's quarts	....@	28 00
Perrier-Jouet— Cremant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, etc	....@	29 00
Boucho, extra sec, quarts	....@	30 50
Boucho, Sec, quarts	....@	30 50
Boucho Riche, quarts	....@	30 50
Pommery Sec	....@	32 00
Veuve Clicquot	....@	32 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Reed Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond Axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ⅜, 5 16 et ⅝, par livre	5½@ 7
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2-0 $5, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0 $5, par douz	2 50@ 5 00
Lyndes B.C. No 4-0 $5, par douz	3 65@ 6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-lay by discs, chacun	55 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha	5 75
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	20 00
Columbia cultivator, chacun	23 50
Brown riding cultivator, chacun	25 00
Brown walking cultivator, chacun	23 75
Monroe rotary harrows, Nos 1 2 3, 17 50@25 00	
Geddes' hinge harrows, 14@30 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11 tooth, chac	4 75
La Dow disc harrows	25 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	24 00
Hollow ware, skillets and lids	3½
Anvils	10@ 13
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 80
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 40
I cut keen plows, pony x pts	list $5 75, less 35 per cen
I cut keen plows, A-O x pts	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts	list $7 90, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts	list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts	list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	3 25
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun	6 10
A. B. & Co. steel plows, ½ S-K pony x pts., chacun	1 95
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Blue Board series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	85
Georgia stocks double	1 90
Farmers' pet double stocks	2 00
Rope, sisal, ½ inch and over, base	7
Rope, manila, ½-inch and over, base	10
Rope, cotton, 5 16 and ⅜-inch, basis	14
Spades—Ames', A. B. & Co., onecent	5 50@10 00
Shovels—Ames', A. B. & Co., cross cent	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	3 75
Drop shot, bewaz, per bag	1 47
Buck shot per bag	1 72
Dupont powder, per keg	3 50
Dupont powder, 40 keg lots, f.o.b	3 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@19 00
Best coal harrows, chacun	50 00@....
Atlas c. c. meal distributor	60 00@....
Clarke's c. c. meal distributor	65 00@....
Buck Cap Stoves, less 50 per cent off list.	
Garland stoves, less 50 per cent off list.	
Pennant stoves, less 50 per cent off list.	
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.	

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, par 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	9 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth.b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$18 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'sd b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@18
Wharf timber—			
No 1	13	No 2	11
No 3	9½		

Mahogany timber per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@70 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak timber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@....
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 40@ 2 50
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and L. C. R. R	8 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	90@ 25
Shells, small	....@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Gras, par livre, gross	2½@	2¾
Commun to fair	2 @	2¼
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1¾@	2
2me qualité, par tête	$10 00@	$14 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	9 00
Veaux—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité	3 00@	6 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00@	10 00
2me qualité	6 00@	9 00
Porc—Gros fat Western, par livre gross	4¾@	5
Fair Ouachita	3¼@	3½
Moutons—Choice, par tête	2 00@	3 00
Fair, par tête	1 00@	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@	40 00
2me qualité, par tête	20 00@	30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 60@ 115
Bons chevaux de trait	125@ 150
Chevaux de selle et de voiture	250@ 400
Mules pour habitations sucrières	175@ 200
Mulets, qualité moyenne	140@ 170
Mulets pour coton	100@ 175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@ 250

ETAT DE SITUATION
—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, mardi soir, 30 juin 1891.

Comptant	$703,742 65
Change	81,735 42
Prêts sur demande et escomptes	1,594,206 50
Actions	25,862 50
Propriétés foncières	39,568 00
Total	$2,445,114 97
Fonds-capital	$200,000 00
Profits non divisés	246,163 97
Dépôts individuels	1,994,336 00
Dividendes non payés	4,615 00
Total	$2,445,114 97

Moi, A. S. BRAUD, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1891.

(Signé) ANT. DOMOCOURT, Notaire.
1er juil—

FEUILLETON.

No 60. Commencé le 2 octobre.

LES

Deux Madeleine

GRAND ROMAN INÉDIT

—PAR—

CHARLES MÉROUVEL.

DEUXIÈME PARTIE.

FRÈRE ET SŒUR.

XXIX

POUR ROMPRE LES CHIENS.

(Suite.)

—Diable!

Anselme parlait bas, mais Jean Rigaud ouvrait l'oreille.

Virginie lui versait enfin le café.

—Oui, dit-elle, c'est une fille bien bâtie que l'Anglaise.... il faut en convenir; mais elle ne sera pas facile à brider.... je vous en donne mon billet, et elle fera bien.

Elle ajouta avec un certain orgueil, en se portant un doigt sur l'œil:

—J'ai vu ça, moi, et, si le petit avorton en veut, il faudra qu'il saute le pas, le grand!....

Virginie criait comme si elle avait parlé à des sourds.

La douzaine et demie de clients de la veuve Lebidois en dressa la tête.

—Comment sauter le pas! clama Pitard.

—Se marier, pardi, ou sans ça, rien!.. Vous verrez.

La matrone imposa silence à sa fille.

Les conversations privées reprirent leur paisible cours.

Jean Rigaud se pencha sur le comptoir de la patronne et lui dit:

—Virginie ne ment pas?

—Ma foi, non.

—M. Maurice vous a parlé quelquefois de cette fille?

—Quelle fille?

—L'Anglaise.

—Plus de trente fois.

—Qu'est-ce qu'il en dit?

—Il en est toqué, fou. Il ne rêve que d'elle. Voulez-vous mon avis, Rigaud?

—Dites.

—Il l'épousera, s'il n'y a pas moyen autrement.

—Vous en êtes sûre?

—Tout à fait.

Les lèvres de Jean Rigaud se serrèrent convulsivement.

Il le savait mieux que personne.

—Vous avez peut être raison, madame Lebidois, dit-il. Mais ça pourrait bien ne pas finir comme on voudrait.

Il prononça ces paroles d'un ton si singulier que la veuve le regarda de travers mais déjà il continuait:

—J'entends que le mariage ne se fera pas tout seul et que les parents auront de la peine à dire amen, pour une demoiselle qui n'apporte que sa personne et rien avec.

La veuve ne prit point le change.

Elle toucha doucement la main du garde appuyée à son bureau et dit de façon à n'être entendue que de lui seul:

—Vous êtes jaloux, mon pauvre Rigaud, convenez-en.

—Moi!

—C'est comme pour les autres, la fille du vigneron et l'ancienne. Elle vous trottait dans l'esprit.

—Miss Evelina? fit-il d'un air d'indifférence.

—Oui.

Il haussa les épaules.

—Quand j'y aurais pensé, ma bonne dame Lebidois, à quoi ça m'aurait-il servi?

—Je me le demande.

—Ces demoiselles-là méprisent les gens de notre sorte.

En prononçant ces paroles, Jean Rigaud se rappela celles de la belle institutrice au pavillon de Diane.

Elle ne le méprisait pas, lui! Ce Maurice se trouvait entre eux pour son malheur.

Sans cette rivalité il avait des chances.

Il voulut cacher son jeu.

—Ma parole, dit-il vivement, je ne sais pas quelle rage on a de me prêter des idées que je n'ai pas. Je ne dis mes pensées à personne. C'est une grande folie de regarder au-dessus de soi. Au surplus, je suis ennuyé d'occuper les langues. Je me marierai si je trouve chaussure à mon pied. Il commence à se faire temps et j'ai assez vécu comme un loup.

—A la bonne heure, Rigaud.

—Si quelqu'un à qui je songe voulait me promettre d'être raisonnable et de se tenir.... on verrait.

Il regardait en dessous Virginie qui revenait avec un plateau de ferblanc chargé de cinq verres de bitter et de vermouth incendiaire, pour un trio qui allait prendre congé et s'offrait le coup de l'étrier.

Elle vit le regard et y répondit par une œillade ardente.

—Elle vous irait comme un gant, dit la mère. Un beau couple! Vous êtes brun; elle est blonde....

—C'est ce que je me suis dit.

—Et fille unique avec du bon bien qui ne doit rien à personne.

—Trop riche pour moi.

—Allons donc! vous êtes trop modeste. Les champs sont en état.... Le café rapporte....

—Si ça pouvait s'arranger.... soupira Rigaud, je garderais ma place. Vous vous occuperiez des affaires, comme maintenant.

—Quand vous voudrez, on en causera....

—Chut! Pas devant le monde.... D'ici à quelques jours, je reviendrai, un soir.... sur les dix heures,... quand il n'y aura plus personne. Rien ne presse!

Il posa un doigt sur sa bouche.

La veuve le regarda avec complaisance.

Un quart d'heure après le café s'évacuait.

C'était le moment du dîner. Chacun tirait de son côté.

Il ne restait plus que deux ou trois habitués, Pitard, Anselme et Cassegrain.

Jean Rigaud se leva, et leur tendant la main:

—A demain, mes bons. Si vous avez le temps, ne manquez pas d'aller du côté d'Auverny. La battue promet et ce sera toujours un moment de passé. Bonsoir, les amis.

—Bonsoir, Rigaud.

Il sortit.

—Qu'est-ce qu'il a donc ce soir qu'il est si bavard, lui qui ne lâche jamais dix paroles! observa le marchand de bois.

—Lui, fit Anselme, il a qu'il est fou de la belle Anglaise comme il était fou de sa future et de l'autre qui est morte, et ça l'enrage que M. Maurice s'en occupe. Voilà.

Anselme rit d'un bon gros rire sans façon en regardant Cassegrain, Pitard et la matrone, à tour de rôle.

La veuve Lebidois répliqua doucement:

—Vous avez tort, Anselme, car il vient de me parler de mariage.

—Vous plaisantez!

—Pas du tout.

—Bah! avec qui?

—Vous êtes des amis,... je peux tout vous dire.... avec Virginie.

—Tiens, tiens, tiens! fit le garde. C'est une idée. Mes compliments, madame Lebidois.

Et comme il sortait avec Cassegrain rêveur, et Pitard, Anselme leur dit:

—Un mariage avec Virginie, plus souvent! Savez-vous comment ça s'appelle la ruse de Rigaud, papa Cassegrain?

—Un change, pardi, fit le marchand de bois.

—Oui, mais avec de bons chiens, ça ne prend pas.

Anselme avait raison. Il connaissait son métier. Avec lui, le change ne prenait pas.

XXX

EN BATTUE.

La Bourgogne, l'Autunois et le Charolais ont vu, il n'y a pas si longtemps, les meutes les plus renommées forcer loups, sangliers et chevreuils, à cor et à cri.

Ces bêtes de grande chasse abondaient jadis dans ces pays mal pourvus de chemins, semés d'étangs et couverts de bois et de landes à peu près impénétrables.

Bien que le gibier tende à disparaître de notre sol à cause de la guerre à outrance qu'on lui fait, des armes perfectionnées, et surtout du braconnage qui a ses coudées franches dans la plupart des cantons, il existe encore de vastes propriétés où il s'en trouve en quantité.

Mais bon nombre des équipages qui forçaient les loups et les sangliers à grand renfort de trompes de chiens et de cavaliers, n'existent plus.

Si on abat les solitaires du Morvan et de la Bourgogne, c'est surtout à l'aide de ce personnage que les veneurs de la chasse à courre nommaient avec dédain Fusilio.

Il en était à Blangy comme ailleurs.

Tièdes partisans de la chasse, le vieux marquis et son neveu, François Valencourt, plus occupés d'honneurs et surtout d'argent que de vénerie, entretenaient une meute et un piqueur plutôt pour le plaisir de leurs hôtes que pour eux-mêmes et par suite d'une tradition de famille.

Les Blangy-Cussey, sous la Restauration, figuraient parmi les veneurs de marque de la Bourgogne au même titre que les Marey-Gassendi, les de Moreton, les Vitry et les Prascomtal, ces chasseurs restés célèbres dans le pays.

Mais sous le dernier marquis et surtout sous son neveu François Valencourt, les fonctions du piqueur, qui portait le sobriquet de la Brisée ou de La Ramée, comme tant d'autres de ses prédécesseurs, étaient devenues une véritable sinécure.

Quand il découplait ses chiens dans les vastes taillis du domaine, c'était pour les délasser du chenil plutôt que pour forcer quelque animal.

François Valencourt, absorbé par ses chiffres et ses spéculations, ne résidait guère à Blangy que trois mois de l'année, la plupart du temps pendant l'été.

Son fils Maurice, boulevardier convaincu, ne se plaisait qu'à Paris et manquait totalement du feu sacré qui fait les Nemrod exaltés et les cavaliers énergiques.

Les femmes seules l'attiraient et les plaisirs des champs ne l'avaient passionné à aucune époque de sa jeunesse.

Aussi les chevreuils et les sangliers laissés en paix dans leurs retraites pullulaient-ils à loisir et chaque automne il fallait organiser de véritables massacres pour les empêcher de se reproduire à l'infini et de former des hordes dangereuses pour les vignes et les labours des environs.

C'était une de ces battues que le marquis, sollicité par ses amis, avait ordonnée et qui devait avoir lieu le lendemain du jour des Morts.

Dès six heures du matin, La Ramée, vieux Morvandeau, ivrogne et paresseux, au service des Blangy depuis un temps immémorial, fit vibrer les vitres des sons enroués de sa trompe.

Les chiens, des griffons au long poil blanc et orange, à la voix de tonnerre, d'une race qui remonte aux aïeux de Blangy, lui répondit par de joyeux coups de gueule.

A ce bruit, les persiennes s'abattirent sur les murailles du château.

Les invités durent se rembrunirent en mettant le nez aux fenêtres.

Le temps était froid et gris, brumeux et humide.

Il ne pleuvait pas, mais le beau ciel des jours précédents s'estompait d'un brouillard bas et pesant qui accrochait ses voiles pareils à des toiles d'araignée aux buissons du parc et aux branches des arbres.

Point de soleil. Il ne se sentait pas de force à dissiper cette ombre aquatique.

Mais pas moyen de reculer.

Le châtelain de Blangy avait convoqué le ban et l'arrière-ban de ses connaissances à cinq lieues à la ronde.

D'ailleurs, il n'était que six heures du matin et on pouvait observer l'espoir d'une revanche du soleil, dans la matinée.

Alors, ce fut un va-et-vient dans les corridors, des amis qui s'interpellaient, tout entiers au plaisir attendu.

Le domaine de Blangy est certainement un des plus giboyeux d'Autun à Dijon, là où abondent les bois superbes, sonores, accidentés, coupés de bruyères, de ruisseaux sans nombre et de plaines, témoins jadis de tant de brillants débuchers et d'émouvants hallalis.

Les dames suivraient la chasse en voiture dans les grandes lignes bordées de chênes centenaires.

La partie serait donc complète.

A neuf heures les invités étaient réunis et le vieux La Ramée qui avait fait le bois, aidé de deux gardes, venait au rapport, dans la grande salle à manger où les chasseurs se lestaient d'un solide déjeuner.

Les visages s'illuminèrent.

Dieu merci! le gibier ne manquerait pas.

Comme le disait Anselme, au café du Commerce, on avait connaissance d'une trentaine de sangliers de tout âge dans les coupes d'Auverny.

C'était l'endroit le plus facile pour poster les tireurs.

On devait s'y rendre en voiture par la route de Bligny, jusqu'au rond-point du Chêne creux.

Ensuite ce n'était qu'une promenade jusqu'au rendez-vous.

A onze heures, on serait en pleine chasse.

Le rapport du piqueur fut accueilli par des hourrahs d'enthousiasme.

Le marquis donna ses ordres. Deux breaks conduiraient les invités au Chêne creux.

Maurice dit à sa sœur Thérèse:

—Tu viendras?

Cette question fut accompagnée d'un regard en coulisse à l'adresse de l'institutrice qui répondit par un imperceptible mouvement des paupières.

Ce signal voulait dire:

—Oui, nous nous y verrons!

A la porte de la salle à manger, Jean Rigaud attendait son ami la Ramée.

—Eh bien? fit-il, c'est décidé?

—Oui. Tu viens avec moi?

—Sûrement.

—Ça va chauffer, dit le piqueur.

Jean Rigaud glissa un œil à l'intérieur de la salle.

On prenait le café.

Maurice de Blangy s'était levé, et, debout derrière la chaise de sa sœur, il lui parlait bas, tandis que ses yeux restaient rivés au visage de l'Anglaise placée en face d'eux.

Miss Ellen Vanbury souriait avec abandon.

Jean Rigaud se sentit comme une brûlure à la poitrine, et, rejoignant rapidement son camarade:

—Viens! dit-il, nous serons en retard.

—Pas de danger.

Les griffons, couplés deux par deux, étaient déjà en route sous la garde d'un valet de chiens.

La Ramée et Rigaud montèrent dans une petite charrette pour gagner Auverny et la remisèrent dans une hutte de charbonniers dès qu'ils furent arrivés.

Le lieu du rendez-vous était admirablement choisi.

Malgré le temps brumeux qui s'était éclairci à demi, on découvrait au loin le paysage que Philippe Valencourt admirait quand, autrefois, il accourait à l'appel de cette maîtresse adorée dont la vie devait avoir une fin si tragique.

Devant les deux gardes, une succession de taillis descendait en gradins jusqu'au val de Bellemare qu'on distinguait aussi clairement qu'on voit peut voir les carrés du potager étendu sous ses fenêtres.

—Tu sais, ma vieille, dit La Ramée, les animaux vont débûcher là-bas. L'Anglais verra la chasse sans sortir de chez lui. Un veinard!

L'Anglais c'était Adam Smith, l'acquéreur de la maison du colonel.

—Un bon type à ce que qu'on dit, observa Jean Rigaud, mais quelle idée de venir se terrer là dedans!

La Ramée était philosophe.

—Chacun son goût! dit-il. C'est son affaire!

Il avisa ses chiens, le nez au vent, qui débouchaient à l'extrémité d'une ligne, en flairant les cépées au passage, mais sans donner de la voix, silencieux comme des soldats au moment de la bataille.

—Voilà les toutous! fit-il. Ça va marcher, mon vieux Rigaud.

—Bon!

—Qu'est-ce que tu as dans ton fusil?

—Des balles, parbleu. Crois-tu que je tire un sanglier de trois cents avec du plomb à bécasse?

—Gare au marcassin qui débouchera de ton côté.

—Je ne le manquerai pas, si je peux.

Jean Rigaud avait l'air tranquille et satisfait, comme les autres chasseurs, les invités du marquis, les voisins, les bûcherons, qui accouraient en break, à pied, par les chemins où à travers bois, pour assister à la battue.

Maurice de Blangy apparut à son tour dans la ligne par où les chiens arrivaient.

Il était à cheval, botté, éperonné, montant une jolie bête alezane très fine, la cravache à la main, vêtu d'un complet de velours marron qui lui seyait à merveille, un petit chapeau de même nuance posé de côté sur ses cheveux, la moustache victorieusement hérissée.

—C'est vous, Rigaud? dit-il. Les tireurs sont là, espacés le long de la sente aux lapins. On découvre la côte à plus de deux cents mètres. L'endroit est bon, hein!

—Parfait, monsieur Maurice.

—Les dames se tiennent en arrière, à la Roche brune.

—Bien.

—Il n'y en a que deux, ma sœur et l'institutrice. Les autres ont eu peur du temps.

—Vous restez à cheval?

—Oui. Il y a assez de fusils sans moi.

—Où serez-vous?

Le jeune homme cligna de l'œil avec intention.

—Moi, aux environs de ma sœur.... Tâchez de rouler un ragot de ce côté-là. Ça leur fera plaisir.

Jean Rigaud se mit à rire.

—Je ne demande pas mieux, dit-il, mais il faut qu'ils s'y prêtent. S'ils vont ailleurs, ce ne sera pas ma faute.

—Enfin, faites votre possible. Vous êtes prêt, La Ramée?

—J'attends vos ordres, monsieur.

—Allez.

Maurice de Blangy piqua son cheval qui bondit dans la ligne et disparut à travers bois vers la Roche brune.

A continuer.

Pensée d'un géographe.

Les deux départements préférés des malheureux, c'est l'Aube, Aisne.